

§ I.

Causes de la Courbature.

(Les causes les plus fréquentes de la courbature peuvent être rangées sous quatre classes différentes.

1°. Les veilles, l'exercice immodéré, le travail excessif, les études opiniâtres; 2°, l'abus des aliments échauffans, du vin, des liqueurs spiritueuses; le changement de régime, surtout si on passe d'un genre de vie réglé à quelque excès; 3°, les passions, les peines d'esprit, &c.; 4°, enfin, les plaisirs de l'amour, le libertinage, la masturbation, &c.)

§ II.

Symptômes de la Courbature.

(Les malades, qui souvent ne croient pas l'être, se plaignent d'accablement, de mal à la tête, d'un sommeil fâcheux & inquiet, quelquefois d'insomnie: ils ressentent des douleurs sourdes dans tous les membres, dans le dos, dans les reins, dans le ventre: souvent ils éprouvent de la chaleur à la tête & aux entrailles; chaleur qui se manifeste rarement à l'habitude du corps: leur langue est quelquefois sèche; mais ils ne sont pas toujours altérés: leur pouls, sans être dans l'état naturel; n'est pas toujours fébrile. Quelques uns ont des chaleurs & des sueurs nocturnes; les autres ont le cours de ventre, & rendent des urines ardentes: l'appétit manque à la plupart; les digestions sont laborieuses, & troublent surtout le repos de la nuit. On a vu des malades avoir des hémorrhagies, pisser le sang, rendre des crachats sanglans, &c.

Cette Maladie se termine ordinairement par des sueurs copieuses; quelquefois par des écha-

Comment
elle se termine
pour l'ordinaire.

boulores, ou d'autres éruptions dont la peau se trouve couverte.

La courbature est une Maladie très-légère; mais il ne faut pas la négliger.

La *courbature*, comme nous l'avons déjà dit, est une Maladie très-légère; mais il ne faut pas qu'elle soit négligée: car, si elle est entretenue par une mauvaise conduite, elle peut dégénérer en toutes sortes de *fièvres*, en *inflammation*, en Maladie de langueur, &c. Et, comme un grand nombre de Maladies graves sont précédées par la *courbature*, on sent qu'elle devient à craindre lorsque les humeurs ont acquis un certain degré de corruption, qui se manifeste par une chaleur *âcre*, qu'on n'avoit pas encore éprouvée; par la puanteur de la bouche, des *sueurs* & des *urines*; par l'extrême fétidité des *selles*, &c.)

§ III.

Traitement de la Courbature.

Combien il est important de faire attention aux causes & aux symptômes de la courbature.

(IL ne faut pas perdre de vue ce que nous avons dit ci-dessus, page 487 de ce Volume, & tous les praticiens éclairés le reconnoissent, que la plupart des Maladies *aiguës* sont précédées de *courbature*. Il faut donc apporter l'attention la plus réfléchie, & aux causes qui l'ont fait naître, & aux *symptômes* qu'elle présente. La connoissance de ces deux objets est d'une telle importance dans le traitement, que, sans elle, on tombe dans des fautes d'autant plus préjudiciables, que le moindre malheur qui puisse arriver au malade, est d'essuyer une véritable Maladie; heureux pour lui, s'il n'est pas précipité dans une Maladie grave qui peut le conduire au tombeau.

Attention & application qu'exige la courbature de la part de celui qui veut la traiter.

La *courbature*, considérée sous cet aspect, est peut-être de toutes les Maladies celle qui exige le plus d'application; j'oserois presque dire de probité & d'humanité, s'il étoit permis à un homme